

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

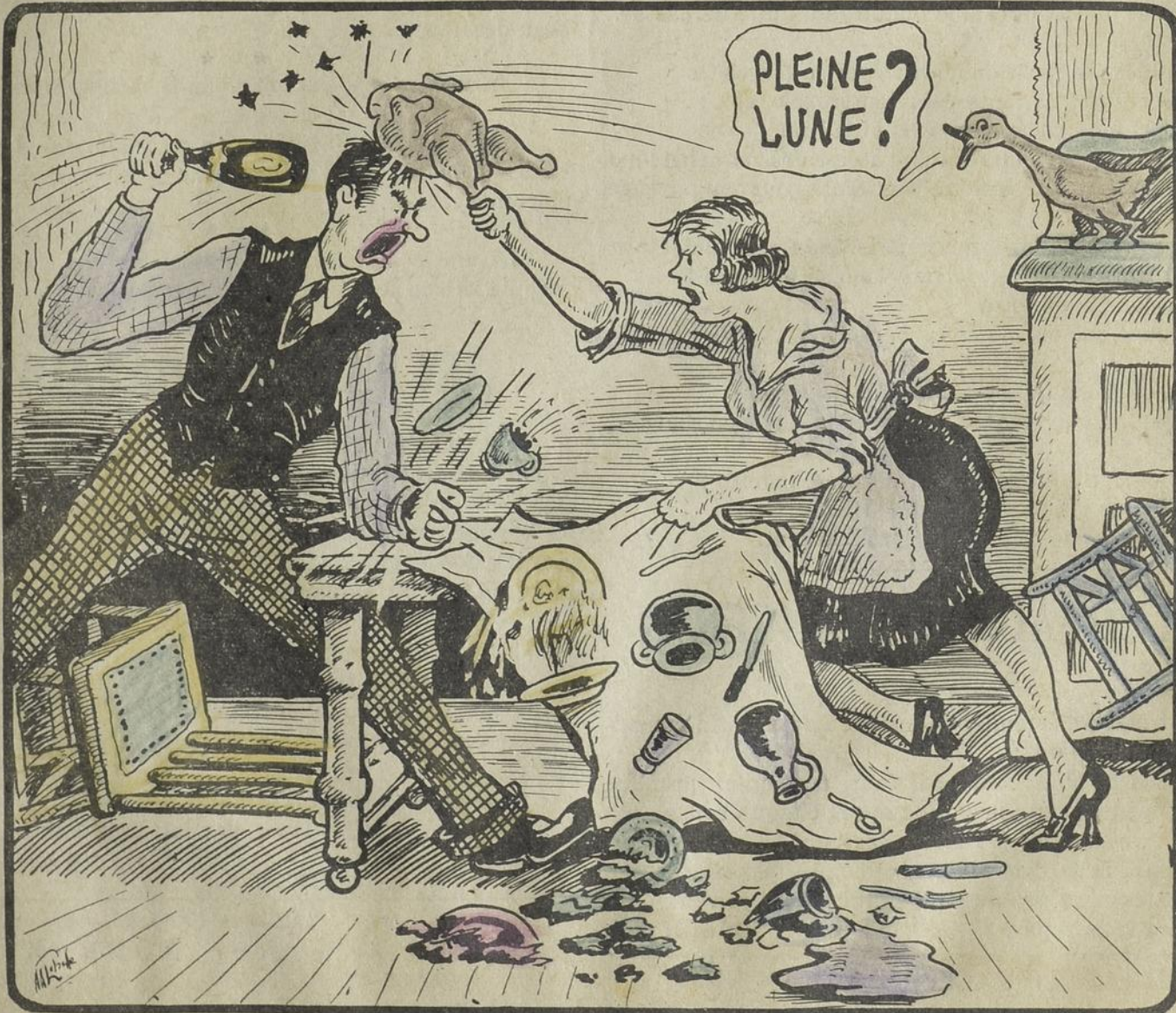
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENEULT, Edit.-Prop.

Administration : 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tél.: CRescent 8321

LE PREMIER REPAS APRÈS LE VOYAGE DE NOCES



LA
LUNE
DE
MIEL

LA
LUNE
DE
FIEL

MADAME DOUCECR. — V'lan! Tu trouves ce poulet dur? Ah, quand tu étais garçon, tu me disais des mots doux... tu me cajolais... tu m'embrassais... et maintenant tu dis que je suis une mauvaise cuisinière? V'lan!
 MONSIEUR DOUCEUR. — Puis toi, quand on allait aux vues, tu te collais sur moi, tu me faisais du genou, tu te vantais de savoir tout faire. Depuis que nous sommes revenus de voyage, je m'aperçois de tous tes défauts. J'irai manger au restaurant... seul.

IL S'AGIT DE LIRE "CANARD" UNE FOIS POUR VOULOIR LE LIRE TOUTES LES SEMAINES

BLAGUES D'UN BLANC

par NEGRILLON



Le patron aimable à un client :

—Allons, je ne veux pas vous faire marchander. Je vous laisserai ça à vingt piastres.

Le client (non moins aimable) — Pardon, à ce prix-là c'est moi qui vous le laisse.

* * *

Entre jeunes filles :

—Quand je me marierai chérie, j'aimerais avoir trois domestiques.

—Tu es modeste, tu en auras au moins dix.

—Dix ?

—Oui, les unes après les autres.

* * *

Jack — Dépêchez-vous, monsieur l'épicier, mon père attend après moi pour déjeuner.

L'épicier, — Très bien, mon garçon, qu'est-ce qu'il te faut ?

—Une barre de savon et une bouteille d'huile de castor.

* * *

L'oncle, à JoJs qui vient de lui nettoyer sa bicyclette :

—Tiens, Jos. voici 25 cents pour ton trouble, et . . .

—Oh ! merci mon oncle, vous êtes bien bon.

—Et . . . coure chez le marchand d'accessoires et achète-moi une bouteille d'huile et il te restera deux cents pour ton ouvrage.

* * *

—Messieurs, disait un docteur, j'ai vendu ces pilules pendant dix ans et personne n'est jamais venu se plaindre !

Quelqu'un dans l'auditoire :

—Cela prouve que les morts ne parlent pas.

* * *

Le maître — Tom, qu'est-ce qu'un hypocrite ?

Tom — C'est un garçon qui s'en vient à la classe en souriant.

* * *

L'ivrogne — Y a-t-il quelqu'un dans ma chambre ?

Le voleur (sous le lit) — Non, monsieur.

L'ivrogne se couche et s'endort paisiblement.

:o:

IL LUI FALLAIT MANGER

(Concours No 9)

Se sentant mal à l'estomac, Monsieur Lapuré alla consulter son médecin qui lui dit :

—Pour vous rétablir comme il faut, vous allez prendre trois pilules de pepsine par jour, une après chaque repas.

— Mais . . . où me les procurer, docteur ?

Eh! mon ami, mais dans toutes les bonnes pharmacies.

—Docteur, ce n'est pas des trois pilules dont je veux parler mais . . . des trois repas.

BASIBI

GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écrira, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez trente cents en timbres ou argent.

TOUTE CORRESPONDANCE STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Consultations à domicile : les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274, Ste-Catherine Est, MONTREAL

SIMPLES RÉFLEXIONS

Par J. PENSE



La jalousie est de l'amour malade.

* * *

L'homme jaloux est tour à tour chagrin, mélancolique ou furieux. Son malaise ou son tourment se reflètent dans son attitude et dans ses gestes.

* * *

Dès que la jalousie apparaît avec son égoïsme sauvage, l'amour disparaît avec son dévouement et ses délicatesses.

* * *

Lorsque la femme a eu le malheur d'être délaissée et trahie, elle est tentée de jalouser tous ceux qui ont le bonheur d'aimer.

* * *

Sans amour, on est incapable de désir, de joie, de tristesse, de crainte, on est incapable de jalousie.

* * *

Quand une femme entend parler d'un mari modèle, elle est remplie d'admiration . . . pour la femme qui a su faire un aussi beau dressage.

* * *

Un sourire et le pardon, voilà la meilleure des vengeances.

* * *

Après qu'un célibataire s'est vu retourner le même solitaire trois ou quatre fois, il commence à le considérer comme une pierre de chance.

* * *

Le diable dormait lorsque l'homme fut créé, mais il était réveillé lors de la naissance de la femme.

:o:

UN BARBIER MALADROIT

(Concours No 9)

Un Canayen qui se croit plus fin que toute la police ensemble, disait l'autre jour :

—Je m'y connais en physionomie; je n'ai qu'à regarder un homme pour dire immédiatement quelle est son occupation. Voyez-vous ce garçon, en face de nous? Je parierais n'importe quoi que c'est un barbier.

—Vous vous trompez, répondit un de ses amis, cet homme est boucher.

—Impossible, vous n'avez jamais vu un boucher avec des mains aussi blanches.

—Peut-être, mais cela n'empêche pas que c'est un boucher.

—Comment le savez-vous?

—Je me suis fait raser par lui, la semaine dernière.

BRIND'AMOUR

LISEZ et PENSEZ

Professeur ROBERT

CLAIRVOYANT, PALMISTE et MENTALISTE

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais.

Prof. ROBERT,

1587, AVE MONT-ROYAL EST, coin Papineau . . . MONTREAL
En face du Théâtre Passe-Temps



COLONNE AMUSANTE

Par TICOUNE

LES VICTIMES DE SON PERE.

Le fils du docteur Bistouri est un enfant terrible.

Il a dix ans, et son grand plaisir est de suivre les convois funèbres des clients de son père.

Il prend alors une figure joyeuse et dit avec une fière assurance :

—C'est encore un de nos morts.

★ ★ ★

UNE FEMME D'ENERGIE.

Une femme avait empoisonné son mari. Celui-ci en réchappa miraculeusement et son premier soin fut de porter plainte contre son épouse.

On interrogea celle-ci qui nia.

Et comme on lui demandait si elle pouvait fournir quelque preuve de son innocence, elle répondit avec un accent de colère :

—Je demande qu'on fasse l'autopsie.

★ ★ ★

UNE EXPLICATION.

Deux braves paysans regardent passer un ballon.

—Je me demande comment un ballon peut s'élever dans les airs.

—Il paraît que ceux qui sont dedans, lorsqu'ils veulent monter, jettent du sable.

—Et . . . quand ils veulent redescendre ?

—Sapristi . . . ils reprennent du sable.

★ ★ ★

SACHONS RECOMPENSER.

—Comment, docteur, vous me chargez deux dollars par visite . . . voyons . . . voyons . . .

—Mais, c'est mon prix pour tout le monde.

—Pour tout le monde ? c'est possible . . . mais il me semble que je devrais avoir droit à un petit rabais. C'est moi qui a apporté la grippe dans votre quartier.

★ ★ ★

A SON GOUT.

—Combien cette paire de bottines ?

—Cinq piastres.

—Vous n'en avez pas de plus chères ?

—Non, monsieur, mais je puis vous la vendre six piastres si vous le désirez.

★ ★ ★

BEBE EST INQUIET.

On lui annonce que sa maman vient de recevoir un petit enfant et qu'elle est très malade comme toutes les mamans, dans cette circonstance.

—Dis, papa, pourquoi que les poules chantent quand elles ont pondu un oeuf ?

★ ★ ★

TERRIBLE ARRANGEMENT.

—Je viens vous commander une paire de bottes pour remplacer celle-ci; dites-moi, quand pourrez-vous me la livrer ?

—Aussitôt que vous m'aurez réglé celle que vous me devez déjà !

—Non, jamais je ne pourrai attendre si longtemps.

UN ENFANT BIEN POLI

(Concours No 9)



Une dame recevait une de ses amies qu'elle n'avait pas vue depuis longtemps et qui était hautaine. Comme de raison, elle voulait montrer à sa visiteuse qu'elle était à la hauteur de sa position.

Pendant la conversation, le fils unique de la maison fit son entrée au salon.

La visiteuse. — Quel âge a-t-il, ma chérie ?

La mère. — Il vient d'avoir six ans, il chante à la perfection. Vous allez voir. Denis, viens chanter une petite chanson pour madame.

Denis. — Non, je ne chante pas.

La mère. — Viens donc, viens montrer à madame comme tu es fin.

Denis. — Va chez l'yabe et achale-moé pas.

La mère. — Excusez-le, ma chère, il tient de son père.

TOM POUCE

:o:

UN CURÉ BIEN SPIRITUEL

(Concours No 9)

Un jour, le saint Curé de la ville d'Ars, l'abbé Vianny, reçut la visite d'un étranger qui lui dit :

—Monsieur le curé, votre réputation de saint et de savant est venue jusqu'à moi, et je suis venu vous voir, en vue de discuter sur votre religion.

—Très bien, mon ami, dit le prêtre, je suis toujours heureux de parler de mon Dieu et de le faire connaître.

—D'abord, reprend l'étranger, j'ai l'honneur de vous déclarer que je suis un athée, et . . .

Une minute, s'il vous plaît, dit le saint curé.

Il va dans son cabinet, et en revient avec une loupe, à l'aide de laquelle il se met à examiner, en tous sens, cet étrange visiteur.

—Que faites-vous donc, rétorque l'athée ?

—Mon ami, répond le saint abbé, je n'ai jamais vu d'athée de proche, et je me permets de vous examiner pour voir, par moi-même, quelle sorte de bête que c'est.

La discussion fut finie par là, paraît-il.

LUSTUCRU

:o:

C'EST UN EMPRUNT FRAPPANT

(Concours No 9)

Léo — Mais d'où viens-tu ?

Henri — Je sors de prison.

Léon — Pour quelle raison ?

Henri — Pour avoir emprunter de l'argent d'un ami.

Léon — On ne met personne en prison parce qu'on emprunte de l'argent.

Henri — J'ai été obligé de l'assommer avant qu'il m'en prête.

BIJOU.

Nouvelle sentimentale

LA PETITE CHIPIE

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Ce n'est pas une sinécure que d'être le maire d'une commune de six cents habitants, surtout quand vos concitoyens prennent les lois et les règlements au sérieux. Il y a mille questions dont il faut constamment s'occuper si l'on veut que l'ordre, la concorde et la paix règnent dans la cité. Il faut, bien entendu, veiller à ce que tous les règlements de police concernant la vente dans les marchés, l'ouverture et la fermeture des cafés, la propreté des rues, la circulation, le séjour des étrangers soient observés. On y arrive, avec l'aide du garde-champêtre et des gendarmes, mais ce n'est pas une petite affaire. J'ai été maire de mon patelin, je sais ce que c'est et si j'ai dû donner ma démission, c'est à cause d'une petite pimbèche de particulière qui s'était mis dans la tête que les articles du code ne sont pas des plaisanteries et que c'est au bourgmestre à en assurer l'application.

Une des principales occupations des maires, dans les petites localités, c'est la célébration des mariages. A chaque instant, il faut revêtir sa redingote, se ceindre de l'écharpe, lire les articles du code aux jeunes prétendants et leur faire un petit laïus qui leur fasse comprendre la beauté et surtout la gravité et l'importance de l'acte qu'ils accomplissent.

Ces formalités ne sont pas sans agréments puisqu'elles sont suivies d'un banquet à tout casser auquel le maire est convié, d'un bal et de divertissements dans lesquels il peut, s'il le veut, se dégourdir les jambes. Tout cela se passe ordinairement en famille, cependant, une fois, j'eus une surprise inattendue.

Je venais de lire l'article du code où il est dit que le mari doit aide et protection à sa femme, quand la "prétendue" une petite futée, s'écria :

—Ça c'est tapé, répétez-le à Mathurin, Monsieur le Maire, pour qu'il se l'incruste bien dans le crâne. Aide et protection tu entends, Mathurin, s'écriait la petite pimbèche d'une voix perçante.

Mais quand j'en arrivai dans ma lecture à cette stipulation que "la femme doit obéissance au mari" la petite chipie s'emporta.

—C'est pas vrai, s'exclamait-elle, c'est le contraire; dans tous les ménages c'est le grand nigaud de mari qui passe partout où sa femme veut le faire passer. Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas chez nous comme ailleurs, et pourquoi, comme les autres épouses je ne mènerais pas mon mari par le bout du nez.

—C'est la loi, répliquai-je, je n'y puis rien changer.

—Et si je n'acceptais pas cet engagement ?

—Je ne pourrais pas vous marier.

—Mon fiancé ne m'a jamais parlé de cela, le traître; au contraire, il me répétait constamment que je ferais tout ce que je voudrais toujours, qu'il serait le plus soumis des époux; or il s'agit de s'entendre et je ne veux pas que, devant témoins, vous me fassiez prendre des engagements que je ne pourrais pas tenir.

—Toutes les autres l'ont pris avant vous, cet engagement.

La petite chipie n'en croyait pas ses oreilles.

—Ce n'est pas possible, répétait-elle; on veut me mystifier. Je ne croirai jamais que la Margot qui a épousé le Bobéchon et

qui le fait tourner en bourrique, que l'Adèle qui a épousé le Dandin qu'elle fait marcher comme une toupie, et toutes les autres ont accepté une pareille chose.

—C'est la loi qui l'exige, il faut vous y conformer.

Soit, fit la péronnelle, j'accepte, puisque mon costume est acheté, que tous les invités sont là et que tous les préparatifs de la noce sont faits, mais c'est égal mon fripon de promis aurait pu m'avertir. Ah ! il a voulu m'attirer dans un piège, il me le paiera.

Je mariaï mes deux étourneaux et je n'en entendis plus parler.

Quelques semaines plus tard, je vis s'avancer vers moi le jeune époux.

—Eh bien, lui demandai-je, êtes-vous heureux ?

—Comme les autres, me répondit-il, comme le Bobéchon et le Dandin enfin, je me résigne; mais, puisque vous avez pris la peine de nous marier, Monsieur le Maire, venez donc déjeuner demain avec nous, ça mérite bien ça.

Je ne me fis pas prier, puisque je suis toujours libre, étant célibataire. A l'heure du déjeuner, le lendemain, je me présentai chez mes tourtereaux et en me voyant, quand son mari lui eut dit d'ajouter un couvert, la jeune femme entra dans une colère furibonde.

—Tu ne pouvais pas m'avertir espèce d'idiot, que tu avais un invité ? . . . Dire que cet oiseau-là fait toujours ses coups en dessous.

Le déjeuner fut pitoyable et fut un prétexte à des scènes inénarrables.

Je jeune mari affectait de vouloir donner des ordres à sa femme, celle-ci, chaque fois, le remisait et l'envoyait coucher, sans ménagements.

Au dessert, le pauvre jeune marié me dit :

—Monsieur le maire, vous avez fait promettre à ma femme qu'elle m'obéirait, vous vous en souvenez, faites-lui tenir sa promesse.

—Mais, mon ami, c'est à vous à la contraindre, elle est votre femme.

—Elle s'en fiche bien. J'ai employé tous les moyens, en pure perte. Vous, vous avez l'autorité, le prestige, la loi, les gendarmes, le tribunal, la prison, essayez d'arriver à un meilleur résultat.

Le malheureux me rendait lui aussi responsable de sa disgrâce. J'aurais ri de sa naïveté si le lendemain, le Bobéchon, le Daudin et tous les autres maris que j'avais entravés, au nom de la loi, n'étaient venus à tour de rôle, me prier d'obliger leur femme à tenir l'engagement qu'elle avait pris devant moi.

Ce fut, chez moi, une procession interminable de mécontents, tous plus irrités les uns que les autres.

Alors, j'ai fini par envoyer mon écharpe aux orties et par donner ma démission de maire.

MONTENAILLES.

:o:

UN VRAI MARIAGE DE CARÊME

(Concours No. 9)

Une jeune fille, aussi charmante que dénuée d'embonpoint, devait se marier.

Sa petite soeur, s'adressant à sa mère, demanda :

—Quand donc Louise se marie-t-elle ?

—Dans six semaines.

—Pourquoi pas demain ? En voilà un fiancé qui n'est pas pressé.

—Tu sais bien, mon enfant, qu'il n'est pas convenable de se marier pendant le carême.

—Ah ! maman, qu'est-ce que ça fait ? Louise est si . . . maigre.

TIBI



IL SE CROYAIT RICHE

(Concours No 9)

Jos Criquet vient d'acheter une petite maison à Longueuil.

Il s'est mis à l'ouvrage et à débarrasser le terrain des vieilles semelles de chaussures et des boîtes vides de conserves qui encombraient, puis il a commencé à bêcher la terre.

Tout à coup, il aperçoit un 50c à terre.

—Tiens ! dit-il, je creuse à la bonne place, il paraît qu'il y a de l'argent d'enterré ici.

Il ramasse le 50c et le met dans sa poche. Il continue à creuser et il en trouve un autre qu'il met également dans sa poche et se remet à creuser.

Deux heures après, il avait creusé un trou de 6 pieds et ramassé 280 cinquante cents.

Joyeux, il rentre à la maison en se promettant de continuer ses fouilles le lendemain.

Vlan ! un 50c tombe à terre. Joe le ramasse et le met avec les autres... mais il n'y en avait point. Sa poche était percée et c'était le même 50c qu'il avait ramassé 280 fois.

TI-PHONSE.

:o:

C'ÉTAIT SA CONDAMNATION

(Concours No 9)

Madame H. . . et Madame Z. . . se rencontrent :

—Alors, Madame, dit la première, qu'est-ce qu'il y a donc avec votre mari, je ne l'ai pas vu au moins depuis six semaines ?

—Il est malade.

—Et c'est grave ?

—Pas plus que ça. Seulement, ce sera un peu long. Il ne pourra pas sortir pendant deux ans et demi.

—Et comment savez-vous d'avance que ça durera juste deux ans et demi.

—C'est précisément hier que le juge lui a annoncé la nouvelle.

MON AMOUR.

:o:

UN PASSANT QUI MENTAIT

(Concours No. 9)

Un passant vit une dizaine de petits garçons assis en rond autour d'un chien et il leur demanda ce qu'ils faisaient là.

—Nous faisons un concours de menteries, dit l'un; celui qui dira le plus gros mensonges gagnera le chien que vous voyez là.

Le passant crut l'occasion favorable pour faire un peu de morale aux enfants.

—Eh ! bien, leur dit-il, pour moi, quand j'étais petit garçon, je n'ai jamais dit de mensonges ?

—Donne-lui le chien, Tit-Pit, dit l'un des petits gars, en v'la une bonne menterie.

LOULOU

IL N'ÉTAIT PAS FOU

(Concours No 9)



Un habitant de la Rivière du Loup entre chez un homme d'affaires de la rue St-Jacques et offre de lui vendre du beurre.

—Attendez un instant, dit le financier, je vais demander à ma femme si elle en a besoin.

—Est-ce toi Parmélie ?

—

—As-tu besoin de beurre pour la maison ?

—

Il se retourne vers l'habitant et lui dit :

—Pas pour aujourd'hui, ma femme me dit qu'elle en a encore pour la semaine.

Notre habitant de la Rivière du Loup était rouge de colère, et prenant une pose menaçante, il répondit en scandant ses mots :

—Ecoutez, monsieur, si vous n'aviez pas besoin de beurre, vous pouviez le dire tout de suite. Vous n'avez pas besoin de me prendre pour un maudit fou et chercher à me faire accroire que votre femme est enfermée dans c'te p'tite boîte-là !

PHONSINE.

:o:

LA SYMPATHIE D'UN HOMME

(Concours No 9)

On est dans le train de Lanoraie. La fenêtre est baissée. Là-dessus, une femme s'adresse au monsieur qui est près de la fenêtre :

—Monsieur, voulez-vous ouvrir le chassis, mon médecin m'ordonne le grand air.

Et comme il allait l'ouvrir, une autre femme lui crie :

—Ah, ne faites pas ça, je vous prie de laisser cette fenêtre tranquille, je vais tomber malade.

La conversation indirecte tendait à se prolonger et à s'envenimer quand on entendit un vieux monsieur dire :

—Nous fermerons d'abord la fenêtre pour laisser mourir la première et nous l'ouvrirons pour la seconde qui laissera la terre et nous serons ensuite tranquille.

FLORFINA.

Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE.
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



Spécialiste **DR PREVOST**

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148

LES MYSTERES DE MONTREAL

Roman de Moeurs — Par feu Hector Berthelot, fondateur du "Canard"

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en décembre, mil huit cent quatre-vingt dix-huit, par A.-P. Pigeon, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

(Suite)

La justice me poursuit mais elle ne me rattrapera pas avant que mon innocence éclate devant tout le monde. A l'heure où je vous parle les détectives doivent être à mes trousses. Je me tiendrai caché chez vous jusqu'au moment où il faudra frapper à grands coups. Je ne sortirai que la nuit et sous un déguisement qui trompera la police. Maintenant jurez-moi que vous allez être discrète comme la tombe.

La mère Sansfaçon se joignit les mains et dit : Je vous jure ma grande conscience du bon Dieu.

—C'est bien, reprit Cléophas, maintenant nous allons faire l'inventaire du contenu de cette valise.

Cléophas ouvrit la malle et en sortit les pièces d'or qu'il se mit à ranger par rouleaux sur la table.

Il y avait \$450,000 en or et environ \$75 en argent ou en monnaie anglaise.

La mère Sansfaçon n'en pouvait croire ses yeux. Elle se pensait dans le royaume des rêves.

Cléophas fit cinq ou six paquets avec l'or et l'enveloppa de vieux linges. Il plaça le trésor dans deux boîtes de bois dont il vissa solidement les couvercles.

Cet or, dit-il, ne doit pas rester ici bien longtemps. Je trouverai un endroit sûr pour le cacher. A minuit demain l'affaire sera faite.

Il passa à la bonne femme une vingtaine de piastres en acompte sur sa pension et après avoir réveillé avec une tranche de tourquière froide, il alla se coucher sur le banc-lit au fond de la salle. Les vieux coussins de la voiture de nuit du père Sansfaçons lui servirent d'oreiller et il s'abrita avec une vieille peau de carriole.

La bonne femme se retira dans sa chambre à coucher où elle ne ferma pas l'oeil de la nuit tant elle avait été mise hors de ses gonds par les révélations de Cléophas.

Cléophas passa la journée à la maison. Pour tuer le temps il avait envoyé Cunégonde à la grocerie du coin pour lui acheter toutes espèces de boissons et de friandises.

Vers neuf heures du soir Cléophas sortit de la maison et se dirigea vers l'Hôtel du Canada.

En descendant la rue St-Gabriel il vit au clair de la lune Caraquette qui fumait un cigare sur la galerie. Il le reconnut facilement à son chapeau de castor gris.

Il entra dans l'Hôtel, paya sa pension, demanda un charretier pour transporter sa malle à sa nouvelle résidence. Le vol de la nuit précédente faisait le thème de toutes les conversations. Le compte rendu du "Star" avait une colonne et demie. Les soupçons de la police planaient sur deux touristes américains qui étaient partis la veille avec un nombre considérable de malles. Les détectives cherchaient les voleurs aux Etats-Unis.

XVIII

LA CACHETTE

Après avoir transporté sa malle chez le père Sansfaçon, Cléophas songea à mettre son trésor en sûreté.

Lorsque minuit sonna au cadran de l'église Molson, il loua un cheval et une voiture et se rendit avec sa malle sur le chemin Papineau.

Pour ne pas être trouvé en contravention avec l'Almanach Rolland, la lune ne s'était pas montrée cette nuit-là.

L'obscurité la plus complète enveloppait Montréal.

Le silence n'était interrompu que par la semelle ferrée du policeman qui battait mélancoliquement le pavé du faubourg Québec. La voiture de Cléophas s'arrêta près de l'ancien cimetière des soldats.

Après s'être assuré que personne n'épiait ses mouvements, Cléophas descendit de sa voiture et lança sa malle et une bêche par-dessus la clôture du cimetière.

Il ramena le cheval à l'écurie de louage et revint à pied au cimetière.

Il creusa une fosse de trois ou quatre pieds et y descendit le trésor qu'il recouvra de gazon.

Cette tâche accomplie, il retourna chez la bonne femme Sansfaçon.

Il alluma sa pipe et se confectionna un grog qu'il lampa à petits traits en réfléchissant sérieusement sur les embarras de la situation.

Il était en possession du trésor, mais la justice l'accusait de la tentative de meurtre sur Ursule.

Il lui fallait à tout prix se débarrasser de Caraquette.

Caraquette était le seul obstacle qu'il rencontrait sur le chemin de la fortune.

Cet obstacle il fallait le faire disparaître.

Maintenant, nous allons laisser Cléophas à ses réflexions pour retourner à St-Jérôme, où nous avons laissé la comtesse de Bouctouche.

Le lendemain de l'attentat contre sa servante elle apprit la mort de son mari en lisant les journaux de Montréal.

Après les obsèques du comte de Bouctouche, qui avaient été faites avec beaucoup de solennité, la comtesse comprit toute l'horreur de la situation.

Son fils était mort et elle ignorait l'endroit de sa sépulture.

Caraquette devait arrêter le paiement de ses rentes. Le spectre de la misère se dressait devant elle dans toute sa hideur.

La pauvre veuve, affolée par la douleur, s'était enfermée chez elle le petit Pite, qui devait passer pour le comte de Bouctouche.

Le père Sansfaçon arriva avec le Petit Pite.

Le vieux charretier qui était le père d'Ursule entra dans le cottage et présenta son fils à la veuve.

Celle-ci écouta le récit du bonhomme et consentit à garder chez elle le petit Pite, qui devait passer pour le comte de Bouctouche.

Elle savait que les regards de lynx de Caraquette pénétraient dans son intérieur et que le secret de Cléophas serait dévoilé.

Il s'agissait pour elle de circonvenir l'ennemi dans ses plans.

Avant de congédier le père Sansfaçon elle lui dit qu'il fallait de toute nécessité que Cléophas eut une entrevue avec elle.

Le bonhomme partit, laissant son fils chez la comtesse.

En entrant dans l'hôtel Beaulieu, le vieux charretier rencontra l'homme au chapeau de castor gris, qui se prélassait sur un banc, dans la buvette.

Cléophas lui avait donné le signalement de Caraquette.

A première vue il reconnut son homme.

Caraquette, en voyant le père Sansfaçon revenir de l'autre côté de la rivière, comprit immédiatement qu'il était un émissaire de Cléophas et qu'il tenait dans ses mains un des principaux fils de l'intrigue.

Sansfaçon invité à boire par Caraquette resta muet comme la tombe sur le secret de Cléophas.

L'homme au chapeau de castor gris épuisa des trésors de diplomatie afin d'arracher les vers du nez du vieux charretier. Peine inutile, Sansfaçon lui répondit qu'il ne connaissait ni Cléophas, ni la comtesse.

Caraquette avait appris l'arrivée du petit Pite à St-Jérôme.

Le gamin était entré dans le cottage de la comtesse et n'en était pas sorti.

Il était urgent pour lui de faire une visite à madame de Bouctouche et de s'assurer.

XIX

OU LA SITUATION SE COMPLIQUE.

Le père Sansfaçon, ayant fait sa commission, reprit le lendemain matin le train à destination de Montréal.

Caraquette qui ne voulait pas s'endormir sur le rôti se rendit de bonne heure à la résidence de la comtesse.

Ursule lui ouvrit la porte et l'invita à entrer dans le salon.

La comtesse ne tarda pas à paraître.

Le malheur l'avait complètement bouleversée. Ses traits étaient éraillés et son teint avait perdu sa fraîcheur. Elle avait un grand cerne sous ses yeux.

Elle était revêtue d'un simple peignoir sous lequel se dessinaient les beautés plastiques de son corps. La comtesse ne passait pas la trentaine et paraissait admirablement bien conservée. Elle s'inclina devant Caraquette qui s'était levé pour la saluer.

—Monsieur, pourrai-je savoir ce qui me procure l'honneur de votre visite à St-Jérôme ?

—Madame, je respecte votre douleur après les rudes épreuves que la Providence vous a envoyées. Je sympathise beaucoup avec vous, mais je ne puis transiger avec mon devoir, quelque pénible qu'en soit l'accomplissement dans les circonstances présentes. En ma qualité d'agent de la famille de St-Simon je dois m'enquérir auprès de vous de la vérité de certaines rumeurs qui circulent au sujet du vicomte. On dit que votre enfant est mort. Si c'est le cas vous savez que je dois rendre aux héritiers collatéraux de St-Simon la fortune dont vous aviez l'usufruit. J'espère que vous avez pu faire pendant douze ans des économies suffisantes pour vous mettre hors des atteintes de la misère.

—Monsieur Caraquette, dit la comtesse, je vous remercie de vos sympathies. Quant aux cancanes qui se font sur la mort du vicomte, je vous prie de croire qu'il n'en est rien. Mon fils vit et est en parfaite santé. Aujourd'hui il est sain comme une rave. Si vous voulez le voir je vais le faire appeler. Il ne doit pas être bien loin.

La comtesse appuya le doigt sur un timbre.

Ursule parut.

La comtesse lui demanda de faire venir le vicomte.

Au bout d'une minute le petit Pite fit son apparition dans le salon.

Bigre, dit Caraquette en le toisant des pieds à la tête, le bambin a rudement grandi depuis quelques mois.

—Sa maladie, dit la comtesse, était une maladie de croissance.

Caraquette hocha la tête d'un air de doute et tirant une tabatière de son gousset il aspira une prise. Il cligna de l'oeil et regardant le gamin entre les deux yeux il lui dit :

—Comment t'appelles-tu, mon gros ?

Le petit Pite à qui le père Sansfaçon avait fait la leçon, répondit avec aplomb :

—Je m'appelle le vicomte de Bouctouche.

—Tu ne vas pas au collège ?

—Oui, monsieur, mais je suis en vacances, à cause de la mort de mon père.

Caraquette, après avoir jonglé quelques instants, reprit : C'est bien, vicomte, vous pouvez sortir à présent. Je veux rester seul quelques minutes avec votre mère.

Le petit Pite sortit du salon.

—Madame, fit l'homme au chapeau de castor gris, je ne suis pas encore convaincu de l'identité du vicomte. Il me reste encore une preuve à obtenir. Cette preuve, c'est le signe qu'il porte sur son corps, l'empreinte du castor.

—Oh, monsieur Caraquette, s'il ne vous manque que cette preuve, je puis vous la fournir dans quelques minutes. Tenez, approchez-vous de cette fenêtre qui s'ouvre sur la rivière. Ecartez le rideau et voyez mon fils qui se prépare à traverser le courant à la nage avec un de ses petits camarades.

Caraquette s'approcha de la fenêtre et dirigea ses regards vers la grève.

En effet, le gamin se déshabillait pour se jeter à l'eau.

La comtesse présenta à Caraquette une lunette d'opéra en lui disant : Voyez vous-même et assurez-vous de la vérité.

Caraquette prit la lunette et la braqua sur le petit Pite qui était justement en train de mettre son caleçon de bain.

(A suivre)

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Le bon coup!

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de GIN de KUYPER

Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

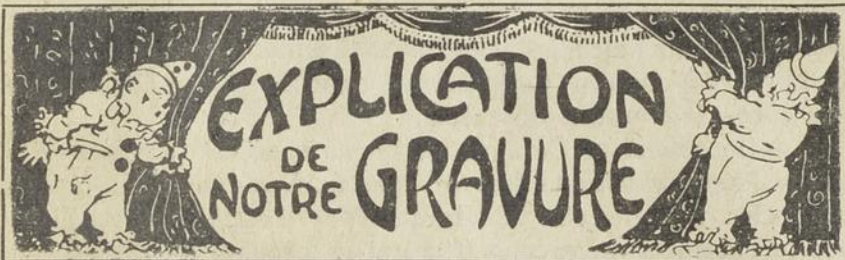
MAISON FONDÉE EN 1695

Fondé en
1877**Le Canard**61ème
Année

LE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

J.-E. RENAULT

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute COMMUNICATION devra être adressée au
No 5695, AVENUE DUROCHER
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. "LE CANARD" est imprimé par
"L'ECLAIREUR DE MONTREAL Limitée" 1725 St-Denis (près Ontario)
Montréal.ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Aujourd'hui, comme autrefois, il y a des mariages d'amour, des mariages d'argent et des mariages... d'obligation. Les mariages d'amour se font lentement, les mariages d'argent se font rapidement tandis que les mariages "forcés" se font en... vitesse. Avant de se lancer dans le conjungo, il faut que garçon et fille se connaissent bien au point de vue caractère. Les défauts que l'on cache avant le mariage sont découverts après. C'est bien beau de se marier et de faire un beau voyage de noces; mais... c'est au retour, dans l'intimité, que la vie à deux commence. Madame trouve que son époux est hargneux, difficile et d'un caractère différent du sien. De son côté, monsieur trouve que sa femme veut être maîtresse dans son foyer et que ses idées de jeune fille ne sont plus les mêmes. Il se plaint de sa cuisine, de ses dépenses et de ses sorties. Pour avoir la paix dans un ménage, il faut que le mari supporte les défauts de sa femme et que l'épouse ne se fie plus aux qualités que son "chéri" avait quand il était garçon. Si le caractère d'un chacun était mieux étudié... sur le sofa du salon où se font les causeries... amoureuses, il y aurait plus de paix dans les ménages. L'homme et la femme doivent se pardonner... les défauts qu'ils avaient... du temps que le coeur seul parlait... et non le raisonnement.

ELLE SE FÂCHE POUR RIEN

(Concours No 9)

Un jeune homme très gêné entra dans un restaurant et il ne trouva qu'une table libre où se trouvaient déjà deux amoureux.

Le repas terminé, le nouvel arrivé se pencha vers la jeune fille et lui chuchotta ces quelques mots à l'oreille :

— Voulez-vous me passer les "toothpicks" ?

Rouge de colère, la jeune fille dit à son amoureux :

— Est-il polisson, c't'homme-là, il me demande si l'trou m'pique.

L'ETOILE

TRUC DU CORDONNIER

(Concours No 9)



Ne pouvant payer ses dettes, un cordonnier dit un jour à sa femme :

— Je vais faire le mort et tu me mettras dans un cercueil mais... ne renforce pas les vis pour que je puisse voir ce qui se passe et chaque jour tu me donneras à manger.

Ce qui fut proposé fut fait. Le cordonnier fit le mort, on le mit en bière et fut transporté dans le charnier du cimetière du village.

Un soir, un jeune amoureux venant de voir sa blonde et s'en retournant chez lui, vers minuit, fut surpris par un gros orage et se refugia dans le charnier.

Au même moment trois voleurs pénétrèrent dans le charnier, prirent place sur un cercueil et à la lueur d'un fanal, firent le partage du fruit de leurs vols. Quand ils eurent fini, il restait encore un dollar à séparer en trois. Un des trois dit :

— Celui qui ira tirer le nez du mort qui est debout dans le coin, gagnera la piastre.

Le plus brave partit et alla tirer le nez du... jeune amoureux réfugié dans un coin. Ce dernier se mit à crier : A moi les morts ! A moi ! Au secours !

Le cordonnier, soulevant le couvercle de son cercueil, en sortit en criant :

— Combien qu'il t'en faut ?

Les trois voleurs, surpris d'entendre parler un mort, prirent la fuite laissant tout l'argent dans le charnier.

Le cordonnier s'en empara et, aussitôt alla rejoindre sa femme. Cette dernière félicita son mari de son truc.

Le lendemain, le cordonnier paya toutes ses dettes et il est en vie plus que jamais.

BASIBI.

IL ÉTAIT DANS LE DÉLIRE

(Concours No 9)

Le juge. — Alors, vous prétendez que vous n'étiez pas saoul lorsque l'agent vous a arrêté ?

Le témoin. — J'en suis absolument certain, votre honneur.

Le juge. — Alors, pourquoi essayiez-vous de grimper dans un poteau de téléphone ?

Le témoin. — Je vais vous dire, votre honneur. J'étais poursuivi par une multitude de crocodiles roses et d'éléphants verts pâles.

PAULETTE

C'EST BIEN PLUS CHOQUANT

(Concours No 9)

Jeanne. — Quelle femme détestable que cette madame H... Elle m'a dit que j'avais l'air d'avoir trente ans.

Lucille. — Mais, c'est absurde !

Jeanne. — Eh ! bien, franchement, quel âge me donnez-vous ?

Lucille. — Environ 40 ans.

YO-YO



SA VACHE AVANT TOUT

(Concours No 9)

Un habitant envoya, un jour, un de ses garçons à St-Jérôme pour acheter une vache.

Après lui avoir donné \$60.00, le prix de la vache, il lui fit ses recommandations.

—Mon garçon, fais attention à ton argent et si tu ôtes tes habits prends garde qu'il tombe.

Dans le train, le garçon se sentant indisposé s'en alla au W. C. et sa première idée ne fut pas de s'habiller mais de bien compter son argent.

Il revint s'asseoir sur son siège, se trouvant vis-à-vis deux dames et ses pantalons étaient déboutonnés et . . . laissaient voir . . . quelque chose . . .

L'une d'elles, scandalisée, appela le conducteur, lui demandant de bien vouloir avertir le monsieur en question.

Celui-ci n'était occupé qu'à compter son argent comme son père le lui avait dit.

—Serre. . . ça. . . lui dit le conducteur.

L'habitant comptait plus fort. . . 38, 39, 43, 45, 50, 55, etc.

—Serre. . . ça. . . lui dit le conducteur.

Ne comprenant pas ce que le conducteur voulait dire, notre fils d'habitant répondit :

—C'est. . . pour ma vache de St-Jérôme.

TIBI.

IL S'Y PREND D'AVANCE

(Concours No 9)

On vient de signer le contrat de deux futurs mariés.

La bonne vient avertir qu'un inconnu demande à entretenir les fiancés.

Le nouveau venu salue très bas, puis :

—J'étais venu me recommander à vous . . .

—Pour? . . .

—Je suis représentant d'une grande maison de biberons.

K. RINE

LE MEURTRIER MALGRÉ LUI

(Concours No 9)

Un homme, ayant commis un meurtre, passa en cour criminelle et le juge lui posa la question suivante :

—Pourquoi avez-vous tué ce malheureux?

—Votre Honneur, répondit le meurtrier, je vous dis que j'ai commis ce crime malgré moi.

—Rassurez-vous, répliqua aussitôt le juge, car vous allez être pendu malgré vous.

A. BITIBI

POURQUOI SOUFFRIR ?

J'ai appris à guérir les coeurs brisés, j'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous, je suis la seule qui puisse assécher vos larmes. Venez me voir, il se fera vite un grand changement dans votre vie. Mes consultations sont gratuites. Heures de bureau de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Téléphone Falkirk 1302.

Mme Duprintemps, 1894 Rachel Est,

MONTREAL

UN JUIF PURE LAINE

(Concours No 9)



Un homme entre dans un magasin de la rue Craig pour acheter un habillement. Le Juif lui en montre un et lui dit qu'il vaut dix-sept piastres.

Après avoir regardé, le client trouva que c'était trop cher.

Le Juif va voir son patron et revint en disant qu'il le lui laissera pour dix piastres.

Pas encore satisfait, notre homme trouvait que l'habit était trop cher.

Le Juif retourne en arrière et revient pour lui dire qu'il le laissera à cinq piastres.

Et le client de répondre :

—Je n'ai pas cinq piastres sur moi.

Impatienté, le Juif retourne en arrière, pour la dernière fois, et revient en disant :

—Prenez-le pour rien.

—A ce prix là j'en veux deux.

TI-LOUIS.

EN PLEINE LUNE DE MIEL

(Concours No 9)

Henri. — Tu as oublié de m'embrasser, ce matin, lorsque je suis parti pour le bureau.

Irène. — Oh! comme je suis contente.

—Pourquoi es-tu contente?

—J'avais peur que tu ne t'en sois pas aperçu.

MON AMOUR

LE "TROUSSE-HAUT" EST PRÊT

(Concours No 9)

ALINE. — Oui, grand'maman, je vais me marier.

La grand'mère. — Mais, mon enfant, tu es bien jeune et le mariage n'est pas une amulette. Y es-tu bien préparée?

Aline. — Soyez tranquille, j'ai déjà confectionné mon trousseau et je ne serai pas . . . prise au dépourvu.

BIJOU.

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

Un Agrandissement de 5x7 GRATIS

(avec une Commande de 40 cents ou plus)
FILMS DEVELOPPES GRATIS

IMPRESSIONS		AGRANDISSEMENTS	
Toutes les grandeurs jusqu'à		Veuillez Inclure les Films Blanc et Noir	
1 1/4 x 3 1/4	3c chaque	3 1/4 x 5 1/2	10c chaque
1 1/2 x 4 1/4	4c "	4 x 6	10c "
2 1/8 x 4 7/8	5c "	6 x 8	25c "
3 1/4 x 4 1/4	5c "	5 x 7	15c "
3 1/4 x 5 1/2	6c "	8 x 10	25c "

Toute COMMANDE doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE STE-CATHERINE Montréal, Qué.

BILL PAULY dit —

*"C'est un plaisir que
de se tenir en forme
avec la
Black Horse"*



Bill Pauly, instructeur de ski de l'Association Canadienne de Ski Amateur et moniteur du Club de Ski de Ste-Adèle, le "Chantecler", est un fervent de l'entraînement physique. "La détente est essentielle pour arriver à donner une performance de champion", dit Pauly. "Pour ma part je ne connais pas de façon plus agréable de favoriser la détente que de prendre un verre de Bière Black Horse. Elle calme les nerfs et relâche la tension musculaire."



Levure pour le SANG et les NERFS
La levure purifie le sang et l'enrichit... alimente et fortifie les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... et accroît la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

La Bière Black Horse

*Une source de pure satisfaction
— et de bien-être*

Faite à la **BRASSERIE DAWES, Montréal**

LES POIRES DU JARDINIER

(Concours No 9)

Monsieur et Madame sont dans leur propriété de campagne, où ils ont prié quelques amis à dîner.

Madame fait observer à monsieur que les fruits du jardin ne sont pas très beaux et qu'avec l'automobile on aurait tôt fait d'aller en acheter à la ville voisine.

Monsieur part, non sans insinuer que la production du jardin lui avait semblé jusqu'alors très belle... les poires notamment.

Il arrive chez le premier marchand de primeurs de l'endroit où il trouve ce qu'il cherche, et pendant qu'on lui prépare son colis, s'informe de l'endroit qui envoie de si belles poires.

— Oh! ce n'est pas loin d'ici, répond le marchand. Connaissiez-vous la maison de M. X... à une petite lieue?

— Comment donc! M. X... c'est moi-même.

— Pas possible! Eh ben, c'est votre jardinier qui me fournit tout ça.

Ce fut pour le dessert un joli sujet de conversation.

TI-PHONSE

Ketty — Ton ami Albert est un exemple frappant de ce que doit être un homme.

Paul — Jamais de la vie! il est l'exemple frappant de ce qu'une femme, deux belles-mères, un beau-frère et une belle-soeur peuvent faire d'un homme.

Netty — Après tout, vivre près d'un moulin à scie, à la campagne, c'est une compensation.

Alfred — Laquelle?

Netty — On entend pas le gramophone du voisin.

Arthur — Je suppose que ta femme a été heureuse d'apprendre que ton patron t'avait donné une augmentation de salaire?

Arsène — Elle sera heureuse.

Arthur — Comment! tu ne lui as pas encore dit?

Arsène — Non. J'ai voulu être heureux quelques semaines avant de lui dire.

— Oui, Monsieur, j'ai trouvé un fiacre électrique sans accumulateur.

— Pas possible!

— Je l'ai essayé rue St-Jean... il descend tout seul... mais voilà... jusqu'ici je n'ai pu le faire remonter.

— J'ai beau avoir sur moi de la corde de pendu, je perds au jeu tout ce que je veux.

— Il faut prendre un meilleur fétiche... moi, j'ai de la ficelle d'étranglé!



POUR SE DISTRAIRE

avec MELI-MELO

Rentrée des classes.

—Mon petit Toto, vos devoirs de vacances sont idiots.

—Vous n'êtes pas poli pour papa car c'est lui qui me les a faits.

★ ★ ★

Au recorder.

—Mais enfin, pourquoi ce revolver trouvé sur vous ?

—Votre Honneur, je ne sors plus jamais sans armes depuis que j'ai eu un poumon... "attaqué".

★ ★ ★

—Mélanie, tu me réveilleras quand j'aurai soif.

—Quand auras-tu soif ?

—Quand tu me réveilleras.

★ ★ ★

Le juge — Allez, je ne vous condamne pas aujourd'hui, mais j'espère que c'est la dernière fois que je vous vois ici.

L'accusé — Comment; est-ce que vous allez prendre votre retraite ?

★ ★ ★

—As-tu des nouvelles de Jacqueline ?

—Oui... elle a été malade, très malade... Mais aujourd'hui son médecin la trouve beaucoup mieux.

—Et toi ?

—Oh ! moi, je ne l'ai jamais trouvée bien.

★ ★ ★

Le docteur — Rassurez-vous; vous guérirez certainement; l'an dernier, j'ai eu la même maladie que vous et voyez comme je suis bien portant.

Le patient — Vous aviez la même maladie mais vous n'aviez pas le même médecin.

★ ★ ★

—Que devient donc votre ami avec qui vous faisiez toujours votre partie de cartes ?

—Nous avons cessé de nous voir.

—Vous êtes brouillés ?

—Non... il est mort.

★ ★ ★

Un bossu parle de son père.

—Je ne lui en veux pas... c'était un si brave homme.

—Oui, mais un bien mauvais architecte.

Hypnotisme-Magnétisme-Suggestion-Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. ? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL
(PRÈS DU THEATRE STELLA)

ONZE... DEMANDES

Par Q. RIEUX



ON SE DEMANDE... si le duel Leduc-Duplessis est terminé. Non, car les deux antagonistes en ont beaucoup sur le coeur. Quel sera le vainqueur ?

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si lord Tweedsmuir va prononcer un discours du Trône lors de l'arrivée du roi à Ottawa. Non, car George VI aime mieux s'asseoir sur le Trône que d'entendre des discours.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si le prétendu meurtrier de la petite Caron a toujours été fou. L'est-il que depuis ses beaux jours passés dans les Laurentides ? Cause qui était intéressante.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... qui a reçu de l'argent de la M. L., H. and P. pour les élections de 1935-36. Personne. Tous les députés accusés... nient comme un seul homme. Ils ont le bénéfice du... doute.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si un hôpital est un hôtel de luxe. M. David le prétend, indirectement. S'agit-il de St-Luc ?

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si l'immigration juive est bien vue au Canada. Non, puisque 27 députés fédéraux du Québec s'y opposent. Bravo !

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... pourquoi le juge Finnegan de Chicago approuve un mari qui gifle sa femme. Peut-être a-t-il une raison que l'on ne connaît pas.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si King a une politique canadienne ou impériale. Comme un habile poisson, il nage entre deux eaux.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... pourquoi M. Leduc a été chassé du ministère de la Voirie. C'est un secret... une affaire de parti. Le duc de Windsor pourrait le dire.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... pourquoi certaines jeunes filles désirent tant le mariage. C'est si difficile d'en subir les conséquences... après.

★ ★ ★

ON SE DEMANDE... si certains échevins s'aperçoivent que le maire Houde n'est pas une poule mouillée comme l'ex-maire Raynault. Comillien sait dire ce qu'il pense.

LA PROSPERITE GENERALE

En amour comme en affaires. Par don naturel, je lis l'avenir et réunis les séparés par mes précieux conseils. Je réponds à 5 questions pour 25c. Donnez votre date de naissance. Consultations de 1 heure P.M. à 10 heures P.M.

Devin FOURNIER, 2014 St-Timothée, MONTREAL, P.Q.



CE QU'IL VOULAIT DIRE

(Concours No 9)

L'étranger—Docteur, seulement qu'un instant, s'il-vous-plaît.

Le médecin (sur le seuil de son cabinet)—Je suis à vous dans un instant, monsieur.

L'étranger—Seulement qu'une seconde, je n'ai seulement que deux mots à vous dire.

—Le médecin (très grave)—Impossible avant votre tour, monsieur. (Et il disparut).

L'étranger prit un siège, lut deux journaux du matin, examina les peintures accrochées au mur, but deux verres d'eau et feuilleta un album.

Une heure se passe, le médecin revient et, de son air le plus aimable, demande au monsieur :

—Et maintenant, je suis à votre service. Que désirez-vous me dire?

L'étranger (se levant)—Oh! peu de chose. J'étais entré seulement en passant pour vous dire qu'il y avait neuf vaches dans votre jardin, qu'elles avaient passé par-dessus les clôtures et qu'elles y faisaient un pique-nique en règle.

Et l'étranger sortit majestueusement.

TI-PHONSE.

IL VOULAIT ÊTRE VEAU

(Concours No 9)

C'était à la campagne, l'été passé. Un amoureux et sa blonde se promenaient en voiture.

Passant devant un champ, notre amoureux vit une vache avec ses petits veaux en train de s'allaiter.

Il dit à sa blonde :

—Comme j'aimerais à faire comme eux.

Et tout naïvement elle lui répondit :

—Allez-y, je vais vous attendre.

TIBI

UNE SPIRITUELLE RÉPONSE

(Concours No 9)

La petite Pandaman passe ses examens d'histoire naturelle.

—Les animaux possèdent-ils réellement le sens de l'affection, mademoiselle ?

—Oui, monsieur, presque tous.

—Quel est l'animal qui aurait, d'après vous, le plus d'affection pour l'homme ?

—La femme, monsieur.

FLORFINA

LE PASSE — LE PRESENT — L'AVENIR

vous seront dévoilés par Madame DeCourcelles qui possède 30 ans d'études dans les sciences de la cartomancie et de l'astrologie. Ses révélations et ses conseils seront remplis de science et de clarté.

Nouvelle Adresse :

Mme DECOUCELLES, 1596 St-Christophe.

Tél. AMherst 0751

MONTREAL

UNE FUMÉE ODORANTE

(Concours No 9)



Un commis voyageur de Montréal, de passage dans une campagne du Nord, se retire dans un hôtel pour y passer la nuit.

Dans sa chambre, il voit une affiche qui portait ces mots : "DEFENSE DE FUMER".

Comme ce voyageur était un fumeur dans les trois X, il souffrait beaucoup du règlement et prit la résolution de jouer un bon tour à l'auteur de cet ordre arbitraire.

En se levant, le matin, il fut pris d'une colique et, ne sachant pas où était l'endroit propice à son soulagement, s'installa derrière la porte de sa chambre et. . .

Pernant sa valise, il descendit au bureau et, s'adressant au gérant, il lui dit :

—Monsieur, votre règlement porte "DEFENSE DE FUMER" et cependant, derrière ma porte de chambre, il y en a un qui fume encore.

Et sans donner plus ample détail, notre commis voyageur prit la porte pour ne plus revenir.

BEBETTE.

C'EST UNE "FRAPPANTE" ERREUR

(Concours No 9)

Un collecteur avait traduit une femme en cour parce qu'elle lui avait donné une volée magistrale au lieu de lui payer ce qu'il réclamait.

—Pourquoi avez-vous agi ainsi? demanda le juge à la femme.

—C'est de sa faute, répondit la douce femme; il est venu tard dans la soirée et j'ai cru que c'était mon mari qui était saoul et qui n'était pas encore rentré.

LOULOU

UN ACCIDENT INVOLONTAIRE

(Concours No 9)

Le juge. — Vous êtes accusée d'avoir cassé votre parapluie sur la tête de ce monsieur qui passait sans vous rien dire.

L'accusé. — C'est un simple accident, Votre Honneur.

Le juge. — Comment, un accident! mais il me semble que vous y avez mis de l'intention.

L'accusé. — Je veux dire, Votre Honneur, que c'est un accident pour mon parapluie et je vous assure que je n'avais pas du tout l'intention de le casser.

LOULOU

L'OEIL qui VOIT TOUT



Professeur RAYMARD
Astrologue Mentaliste

Infirmes de Naissance, par Dons naturels, Réunit les Séparés, Ramène les Amitiés perdues, Eclaircit troubles d'AMOUR; de MENAGE; d'AFFAIRES. Par ses précieux conseils vous réussirez en Amour comme en Affaires. Répond à 5 questions par correspondance 25c. Vous dira que vous réservez 1939. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et numéros chanceux \$1.00. Véritable Secret Mystique pour faire Ennuyer, Revenir, Aimer, suivi de conseils sérieux, le tout 25c.

Envoyez Enveloppe Affranchie, Age et Date de Naissance à

5253 DE LANAUDIERE, MONTREAL



PAYONS NOS DETTES

(Concours No 9)

Une servante travaillait dans une maison de la rue St-Hubert depuis six mois.

Un bon matin, monsieur se leva et descendit à la salle à dîner pour prendre son déjeuner avant de se rendre au bureau.

Quelle ne fut pas sa surprise de voir la table vide de mets et de constater l'absence de la servante.

Réveillant sa femme il lui dit :

—Marie ne m'a pas préparé mon déjeuner. Est-elle malade?

—Je ne sais pas, je vais aller voir.

Et montant à la chambre de Marie, la cuisinière, la femme, après avoir frappé à la porte, pénétra dans la chambre et trouva Marie encore au lit.

—Allons, Marie, que faites-vous ce matin ? Vous n'êtes pas encore levée. Etes-vous malade ?

D'un air narquois elle regarda sa maîtresse et répondit :

—Non, madame, je ne suis pas malade mais je ne me lèverai pas.

—Pourquoi ?

—Je me lèverai quand vous m'aurez payé les six mois de salaire que vous me devez.

—Mais il faut que vous soyez malade pour prendre une telle décision.

—Non, madame, je ne suis pas malade. Payez-moi et je me lèverai.

Aussitôt le mari qui avait été témoin de cette conversation dit à sa femme :

—Elle est sûrement malade et je vais aller chercher le médecin.

Au bout de 10 minutes le docteur arriva et dit à la servante :

—Il faut vous lever et préparer le déjeuner de votre maître.

—Docteur, je ne suis pas malade et je ne me lèverai pas.

—Pourquoi ne voulez-vous pas vous lever ?

—Parce qu'il me doit six mois de salaire. Quand il m'aura payé je continuerai mon engagement.

Le docteur, prenant une décision subite et se souvenant que le patron de Marie lui devait un compte de \$59.75, se coucha auprès de Marie en disant :

—Marie, on se lèvera quand nous seront payés.

ROSITA

ÇA LUI FAISAIT UN VELOURS

(Concours No 9)

Dans un banquet, où un ministre a pour voisine une belle grosse dame, on parle de la santé.

—Moi, dit le ministre, je ne suis pas très bien depuis quelque temps. Je crains la paralysie.

—Est-ce possible? dit sa voisine.

—Oui, j'ai beau me serrer la cuisse, je ne sens rien du tout.

—Monsieur le ministre, reprend la grosse dame, ce n'est pas votre cuisse que vous serrez, c'est la mienne.

MARGOT.

RIEZ DONC AVEC MOI

C. C. RIEUX



—Pourquoi, grand-père, on t'a donné la croix?

—Parce que je me suis bien battu . . .

—Ah ! moi, quand je me bats, on me l'ôte.

★ ★ ★

—Sais-tu la différence qu'il y a entre l'hiver, la ville de Pau et le général du même nom ?

— ? ? ?

—C'est qu'en hiver il fait généralement froid et qu'à Pau, il fait généralement chaud (général manchot).

★ ★ ★

Un avocat cherche à rassurer un de ses clients, condamné à mort.

—Votre pourvoi est rejeté, lui dit-il, mais il vous reste le recours en grâce. Ayez confiance en la clémence présidentielle. Soyez courageux, ne perdez pas la tête.

L'autre, d'un ton piteux :

—C'est bien tout ce que je demande.

★ ★ ★

Un client demande un litre d'alcool.

—Comment le désirez-vous ? interroge le marchand.

Le client, d'une voix forte et claire :

—Brut ! . . .

Alors, le droguiste, piqué :

—Dites-donc, vous ! . . .

★ ★ ★

—Puisque vous avez des vellétés matrimoniales, pourquoi n'épouseriez-vous pas cette charmante Marguerite, l'amie de votre soeur ! C'est un ange.

—D'accord, mais elle se peint.

—Voyons, mon cher, la main sur la conscience, avez-vous jamais vu un ange qui ne soit pas peint ?

★ ★ ★

Un client s'assoit à une table.

Le garçon, tout en essuyant, lui énumère les plats du jour :

—Huitres, moules, andouilles, tête de veau, cochon, melon...

—Assez, assez, s'écrie-t-il furieusement, je ne suis pas venu ici pour me faire insulter.

:o:

TIMBRE POUR CHAQUE VILLE

(Concours No 9)

Une brave paysanne se présente au guichet des timbres et en demande un pour Québec.

On lui en donne un de trois sous qu'elle considère avec une certaine méfiance puis, s'adressant à un employé :

—C'est-y bon pour Québec, ça, au moins?

—Parbleu ! répond le commis.

—Ah ! c'est que, voyez-vous, j'en ai acheté un pour Sorrel et il était de la même couleur et exactement pareil.

MON AMOUR

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

Le Palais du Livre, 4865, rue Notre-Dame Ouest, Montréal



COUIC! COUAC! COUAC!

Au parlement de Québec, le diable était aux vaches la semaine dernière. Les démentis succédaient aux accusations.

★ ★ ★

M. Leduc, ex-ministre de la voirie, a commencé la chicane. Le premier ministre Duplessis semblait avoir chaud... dans le feu de la discussion.

★ ★ ★

A l'Hôtel de Ville de Montréal, le maire Houde s'est fâché et a donné de rudes coups à certains échevins.

★ ★ ★

L'opposition échevinale fait de la mauvaise politique. Ce n'est pas avec des engueulades que l'on sortira Concordia du trou.

★ ★ ★

Le duel Leduc-Duplessis n'est pas terminé. Il va se continuer durant toute la session. Au plus fort la poche.

★ ★ ★

C'est la guerre partout... la paix ne règne nulle part. Quand il ne s'agit pas de munitions... on lance des accusations, on fait de la protection et on sème la division dans les rangs des hommes supposés prendre l'intérêt d'un pays, d'une province ou d'une ville.

★ ★ ★

Dans son dernier discours, Hitler a fait le... p'tit chien. Il a dû s'apercevoir que le "bluff" ne sert à rien. Cartes sur table.

★ ★ ★

M. Chamberlain disait dernièrement: "Les pays démocratiques ne se soumettront plus à la force". Puisse-t-il dire vrai. Plus de Munich?

★ ★ ★

Plusieurs employés de la ville de Montréal ont peur d'être "purgés". Le Comité Exécutif saura faire son devoir sans... rancune. Dehors, les inutiles.

★ ★ ★

L'échevin Taillon pourrait-il dire comment il a obtenu sa carte d'identité pour devenir échevin de Prévost. Adhémar, qu'as-tu fait du règlement de la... carte? Protection.

★ ★ ★

Le roi et la reine iront voir les jumelles Dionne. Le père et la mère des "dionnelles" vont-ils être décorés d'une médaille... prolifique?

★ ★ ★

Franco a vaincu l'Espagne rouge. Va-t-il garder pour lui les fruits de sa victoire? Mussolini peut avoir des ambitions pour l'aide donné.

★ ★ ★

L'administration du Canada va coûter \$427,836,113.22 durant l'année 1939-40. Ça va coûter cher pour suivre l'exemple des vieux pays. Pourquoi les 22 sous? Le calcul est donc bien juste?

★ ★ ★

Si le Canada ne dépensait pas tant pour l'impérialisme, les chômeurs seraient bien servis. Gardons un peu de beurre pour notre pain... ou un peu de pain pour notre beurre.

★ ★ ★

L'échevin Kerry a des idées larges. Pour la réception qui sera faite au roi et à la reine, il croit que le meilleur endroit serait le parc Lafontaine.

★ ★ ★

Mais, que vont dire les anglais fanatiques de Westmount? Ils vont sûrement protester. Sujets pour sujets, les canadiens-français sont plus nombreux.

★ ★ ★

Le président de l'Exécutif, l'échevin Savignac, et M. Roberge, directeur des finances de Montréal, croient pourvoir terminer l'année 1939-40 sans déficit.

S'ils bouclent le budget ainsi, l'ancienne administration n'aura plus rien à dire contre la nouvelle.

★ ★ ★

Le club de hockey Canadien tient la queue de la ligue à deux mains. Hart a été destitué mais les joueurs ne s'entendent pas mieux. Où est le chat?

★ ★ ★

"Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre" a dit King. Ce n'est donc pas pour la "défense" du Canada que l'on fabrique des armes?

★ ★ ★

L'échevin Dubreuil ne veut pas que la ville paye les dépenses des échevins qui iront à Québec pour défendre le bill de Montréal. Nous lui donnons raison.

★ ★ ★

Se fiant que leurs dépenses sont payées, trop d'échevins vont faire... un voyage de plaisir au Frontenac. Concordia se fiche des excursions.

★ ★ ★

Depuis la loi des pensions de vieillesse et aux aveugles, la province de Québec a payé plus de 23 millions. Mais, n'oublions pas que le gouvernement d'Ottawa a payé 75% de ce montant. A chacun le sien. Donnons à César ce qui appartient à César.

★ ★ ★

Le maire Houde a dit à Ottawa: "Québec ne consentira jamais à la participation du Canada à une guerre étrangère". Etrangère?

★ ★ ★

Est-ce que l'Angleterre sera un pays... étranger? Camilien a le tour de ne pas se compromettre. C'est un spirituel politicien.

★ ★ ★

En Australie, M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario a déclaré que le Canada doit participer aux guerres de l'Angleterre comme en 1914.

★ ★ ★

Il est donc d'avis avec l'hon. King? On le croyait encore en chicane avec le premier ministre. Un referendum donnera satisfaction.

★ ★ ★

"Si l'Italie est en guerre, l'Allemagne l'est aussi" dit Hitler. Donc, si Mussolini attaque la France, Hitler prendra sa part. Et si la France est attaquée, l'Angleterre sera à ses côtés.

★ ★ ★

C'est une façon comme une autre de dire: "Quand on se battra, on se battra tous ensemble". La Société des Nations est-elle de cet avis?

★ ★ ★

Le gouvernement provincial refuse de contribuer pour les chaussures des enfants des chômeurs. L'hon. Duplessis va pourtant trouver... chaussure à son pied. Houde tiendra sa promesse.

★ ★ ★

Si Duplessis fait le... méchant, Montréal se dégoutera de sa politique et Concordia sortira son... rouleau à pâte. Attention aux coups.

★ ★ ★

L'échevin Barrière est-il prêt à faire une soumission pour l'achat des chaussures aux enfants des chômeurs? Non. C'est trop dangereux pour un échevin de vendre à la ville. Mais... ça se fait.

★ ★ ★

Le mois de janvier a fini en lion. Une tempête de neige a donné de l'ouvrage aux chômeurs qui ont le coeur de travailler. Nos rues sont mieux entretenues que l'hiver dernier. Changement d'administration.

★ ★ ★

L'ex-maire Raynault est mécontent. Son ami Penverne a été congédié par le Comité Exécutif. Trop de zèle lui a nuit.

★ ★ ★

Le maire Houde, veut faire de Montréal une province. C'est un rêve que le maire de Toronto ne trouve pas sérieux.

Mais il ne faut pas que Duplessis mette Montréal à ses pieds. Les électeurs de la métropole ne sont pas des esclaves. La preuve peut venir.

★ ★ ★

Bientôt, le "bill" de Montréal sera présenté au parlement de Québec. Il contiendra le . . . nécessaire. Va-t-on lui faire une bonne réception ?

★ ★ ★

Plusieurs députés fédéraux de la province de Québec s'opposent à l'immigration juive au Canada. D'autres suivront-ils leur exemple ?

★ ★ ★

Camillien Houde a prédit la sécession de Montréal. Est-ce une chose possible ? Cela fait rire l'hon. Duplessis. Attendons les événements. Les électeurs de Concordia ont le droit de vivre.

★ ★ ★

Les revenus de Montréal font vivre toute la province et Concordia crève de faim. Est-ce juste ? On a blâmé Taschereau sous ce rapport.

★ ★ ★

Il doit pourtant y avoir des vérités dans tous les démentis que l'on fait actuellement. Leduc, Hamel, Grégoire . . . battent le fer pendant qu'il est chaud.

★ ★ ★

Laissons se refroidir toutes les engueulades de la semaine dernière avant de donner raison à ceux qui ont . . . tort.

★ ★ ★

A dimanche prochain, lecteurs.

:o:

UNE DÉCLARATION D'AMOUR

(Concours No 9)

A vous, la bien-aimée de mon âme et de mes sentiments, chaudière de mes émotions, crachoir de mes larmes, ne vous offensez pas de mes paroles car, si je savais cela, je m'embarquerais aussitôt sur le steamboat de l'amour et voguant sur les flots courroucés des affections, j'aborderais au quai de votre coeur.

Là, à l'aide de la boussole droite de votre obligeance, je débarquerais les bagages de mes sentiments dans les hangars de votre fidélité.

O vous? qui donnâtes à manger aux pauvres qui avaient soif et à boire à ceux qui avaient faim, vous qui traversâtes, à pieds secs, la mer Méditerranée, vous qui attachâtes une torche allumée à la queue de 300,000 Philistins pour détruire la moisson des renards, vous qui avez fendu un rocher sur les dents de Moïse, vous, enfin, qui avez assommé Judas avec une mâchoire d'âne, consolez-moi; car j'ai le coeur gros comme un tombereau et, puisque vous possédez la cruche de l'amour, s'il vous plaît, à deux genoux, je vous en supplie, les pieds tout en sueur, remplissez le gobelet de mon coeur.

TIZEFF

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016 Ste-Catherine Est.
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

LES ÉCHOS DU "CANARD"

ANSONVILLE

Titoune, prends garde aux filles de Montréal, car elles sont "tuffs". — Johnny, quand vas-tu commencer à travailler?

AMOS

Lucienne, à quand le mariage avec A. P.? — Maurice L., est-ce vrai que tu vas voir les filles que pour passer le temps? — Marie cesse donc ton excitation à la poste.

L'ASSOMPTION

Albert, comment vont les amours avec Angelina? — Hector, est-ce que Marie-Ange pense au mariage?

ROBERVAL

Carmen, ne fais pas tant ta fière avec ton petit manteau "lousse". — Paulette, aimes-tu bien ton oncle depuis que B. C... est là?

SOREL

Le maire de Sorel se fiche bien de Duplessis car il a le petit barbier de Maisonneuve et l'hon. Tremblay avec lui. — L'automobile des chefs de police et de pompier ne devrait pas servir pour les promenades du maire et des des échevins au détriment de la sécurité publique. — On dit que le maire a repris la majorité du Conseil le 23 janvier et il fait fonctionner sa guillotine sur la police. Sorel n'est pas responsable des frais encourus.

:o:

UN BEAU COUP DE FUSIL

(Concours No 9)

Un jour, deux célèbres chasseurs se trouvaient dans un endroit de la Beauce, fort renommé pour le gibier.

L'un d'eux dit:

—L'an dernier, j'ai fait un beau coup de fusil, ici: un volier d'outardes passait à une très haute distance; je prends ma carabine, je vise l'outarde qui était en tête du volier, et la dernière tombe morte à mes pieds.

L'autre reprit:

—J'ai fait mieux que cela, dans le bois voisin: je vois un gros volier d'outardes, je vise au milieu du volier, et j'ai le plaisir de tuer la première et la dernière du volier; une balle s'écarte de ma carabine, et en déviant, elle tue une perdrix qui se cachait sous les feuilles, à peu de distance; de plus, mon fusil repousse si fort, que j'é tombe sur le dos, et en tombant, j'écrase un lièvre qui était en arrière de moi, et qui attendait l'issue de mon coup.

TI-LOUIS

:o:

EFFRONTERIE D'UN DANSEUR

(Concours No 9)

Le monsieur — Dansez-vous, mademoiselle?

La jeune fille — Non, merci, monsieur.

Le monsieur — Alors, auriez-vous l'obligeance de tenir mon cigare durant cette danse.

BIJOU.

PROFESSEUR CURABO

Clairvoyant

L'OEIL QUI VOIT TOUT

Réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlever poils follets. 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance. Liste de noms, descriptions et être inscrit 25c et enveloppe affranchie, pour chaque secret ou liste de noms. Casier 82 Station DeLorimier, Montréal, P. Q.

"Le Canard" est le vrai Journal à la Mode

UN DRÔLE DE PENDU

(Concours No. 9)

Une fois, il y avait deux jeunes hommes qui pensionnaient dans la même chambre, au même hôtel.

Un soir, l'un dit à l'autre :

—Je suis découragé de la vie, je vais me pendre cette nuit.

L'autre, ne le croyant pas, s'endormit. Mais, en se réveillant au beau milieu de la nuit, il s'aperçut de la disparition de son ami.

Aussitôt il s'habille et se rend au bois voisin et, là, il aperçoit son ami qui était pendu et dont les pieds touchaient la terre, il lui dit :

—Raccourcis ta corde, les pieds touchent à terre.

—J'ai essayé tout à l'heure, mais... ça m'étirait trop le cou.

TIBI.

POUR DIFFÉRENTES CAUSES

(Concours No. 9)

Deux nègres de la Floride surveillaient l'ascension d'un ballon. Le négriillon avait les yeux en l'air et regardait avec émerveillement.

Il dit à son compagnon :

—Je ne puis m'expliquer ce qui peut tenir ce ballon suspendu dans l'air comme cela.

—Je vais vous le dire, reprit l'homme de couleur qui était plus âgé : Cette ascension est causée par différentes causes. Quelquefois elle est causée par une cause et d'autre part elle est quelquefois causée par une autre cause.

FLUTE.

UNE POLITESSE MACABRE

(Concours No. 9)

Un brave homme fut invité aux funérailles de la troisième femme d'un de ses amis ; comme il avait précédemment assisté aux funérailles des deux autres, sa femme à lui s'étonna de son refus cette fois-ci.

—Mais enfin, lui dit-elle, tu es un homme poli et je ne vois pas pourquoi tu n'irais pas à cet enterrement !

—Ecoute, lui dit le bonhomme, c'est précisément parce que je suis poli que je ne veux pas y aller ; ça me gêne, à la fin, d'accepter toujours les politesses de quelqu'un sans lui rendre la pareille.

LOULOU.

UNE GOMME PEU FRAICHE

(Concours No 9)

Un commis-voyageur était dans un hôtel depuis huit jours où il ne mangeait que des "beans".

Cela lui donnait des... vents, et voici ce qui arriva :

Un matin, comme il prenait son bain, il lâcha un pet et une "bean" alla se coller au mur.

La fille de chambre, qui aimait le commis voyageur à la folie, entra dans la chambre de toilette pour faire le ménage. Elle aperçut sur le mur... un objet. Elle le prend, l'examine et le mâche en disant :

—Quelle bonne gomme, je vais enfin connaître son désir.

TOM POUCE.

ENTRE-VOULOIR ET POUVOIR

(Concours No 9)

Lapanne doit beaucoup d'argent à son boucher. Celui-ci, bon garçon, n'a encore rien dit, mais il commence à trouver que cela suffit comme ça.

Hier, Lapanne entre chez lui et dit :

—Il me faudrait un beau gigot, mais je voudrais le payer au comptant.

—Très bien, fit le boucher satisfait.

Et il lui servit la viande demandée.

Mais, voyant Lapanne se diriger vers la porte avec son gigot sous le bras, il le retint.

—Vous m'avez dit que vous voudriez le payer comptant.

—En effet, répliqua Lapanne, je "voudrais" bien le payer comptant, mais je ne "peux" pas.

LUSTUCRU.

PLACEMENT D'UNE STATUE

(Concours No 9)

Un jour, une bonne dame réussit à amener à l'église son mari égaré depuis son jeune âge.

Or, comme c'était une grande fête de Ste-Anne, la cérémonie fut longue. Le sermon durait depuis près de deux heures et notre homme commençait à trouver ça long.

Comme la paroisse avait acheté une statue à Ste-Anne, le curé s'exprimait ainsi :

—Où allons-nous la mettre, la bonne Ste-Anne ? on ne peut pas la mettre avant la Ste-Vierge, ni avant St-Joseph car ils sont plus élevés qu'elle ; où allons-nous la mettre ?

Alors l'homme se levant s'écria :

—Mettez-là à ma place, car moi je sors.

POLYTE.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE